

L'écolo-bashing, une nouvelle forme de déni climatique



«Don't Look Up»: Leonardo DiCaprio, Jennifer Lawrence, Meryl Streep et Jonah Hill se donnent la réplique dans cette comédie d'Adam McKay.

Connaissez-vous le film «Don't Look Up»? Dans lequel les scientifiques, annonçant l'arrivée d'une comète, font face à l'incompréhension des politiques qui ne regardent que le baromètre des sondages. L'agitation médiatique créée par les jets de matières diverses sur les chefs d'œuvre de la peinture mondiale est-elle vraiment proportionnelle aux actions des jeunes activistes ?

Cette stratégie interpelle ceux qui ne veulent pas changer leur mode de vie. Cela ne devrait pas occulter un débat de fond concernant le changement climatique, ni masquer le travail en profondeur d'autres combattants du climat. Après la COP27, ne serait-il pas temps de débattre du fond de l'adaptation aux temps qui changent plutôt que de crier à l'éco-terrorisme ?

Stéphane Foucard, journaliste au Monde, expert de l'environnement, a rassemblé les Unes des hebdomadaires qui dénoncent avec virulence «les bouffons du climat», les «écologues radicaux» ou «ultras», voire, pour le Figaro, «la montée des violences de l'écolo gauchisme».

Le point de vue partagé par cette presse radicalement anti-écolo est de rejeter le message des activistes au motif que leurs modes d'action seraient trop violents. Déjà acharnés à traîner dans la boue Greta Thunberg quand elle sermonnait les dirigeants du monde pour leur inaction climatique, ils ont donc adopté une nouvelle stratégie pour ne pas parler des actions nécessaires à mettre en œuvre pour lutter contre le changement climatique et préserver la biodiversité : dénoncer la violence de ceux qui portent le message qu'ils ne souhaitent pas entendre.

Cette stratégie a déjà été appliquée le week-end du 1er novembre dans les Deux-Sèvres. Le ministre de l'intérieur avait alors traité d'éco-terroristes les militants qui s'opposaient à la mise en place des méga-bassines, réserves d'eau pour l'agriculture intensive. Ces propos ont aussitôt été dénoncés par le chercheur François Gemenne, auteur de «L'écologie n'est pas un consensus». 1700 défenseurs de l'environnement ont été tués dans le monde depuis dix ans : c'est cela, le véritable éco-terrorisme.

Certaines actions ciblent plus directement les activités qui nuisent au climat à l'image des centaines d'activistes néerlandais qui ont envahi la partie de l'aéroport de Schiphol (Amsterdam) réservée aux jets privés samedi dernier. Ils se sont assis devant une quinzaine d'entre eux pour les empêcher de décoller. Non-violentes, ces manifestations se terminent par des arrestations pour les militants et des contre-temps pour les utilisateurs des avions privés. Qui est le

plus en faute entre un militant bloquant un jet privé, et le bénéficiaire de ce jet? Comment arbitrer entre le premier, qui enfreint la loi des hommes, et le second, qui enfreint les limites planétaires?

C'est bien le problème que pose le traitement médiatique et politique de toutes ces actions spectaculaires. Il empêche le débat de fond, politique comme économique, et explique l'absence de la question climatique dans les campagnes présidentielles et législatives. Plutôt que de dénoncer les attaques des activistes ne serait-il pas urgent de faire de la lutte contre le changement climatique un thème politique majeur ? Le débat du moment ressemble désespérément à celui mis en scène par «Don't Look Up» sorti en début d'année. Malheureusement la réalité dépasse souvent la fiction!

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 12 Novembre 2022 <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/l-ecolo-bashing-est-il-un-nouvel-avatar-du-deni-climatique-type-don-t-look-up-151182.html>